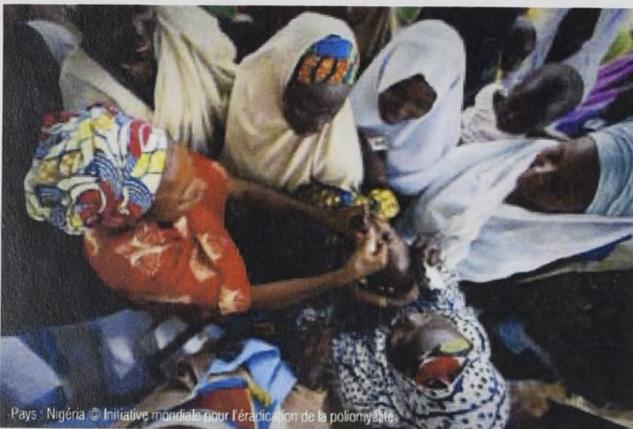


d'Élargissement de l'accès rapide de l'Organisation mondiale de la Santé, dont le but est d'augmenter les interventions curatives à l'intention des populations éloignées et vulnérables en ayant recours à des réseaux d'agents de santé communautaire pour dépister, diagnostiquer et traiter les maladies qui tuent le plus grand nombre d'enfants de moins de cinq ans en Afrique subsaharienne.

En 2016, Affaires mondiales Canada a appuyé les efforts d'éradication de la poliomyélite par l'intermédiaire de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite. Ce travail soutenu a ramené le nombre de cas de poliomyélite au plus bas niveau de l'histoire — 37 cas seulement dans les derniers pays où la maladie est endémique, soit l'Afghanistan, le Pakistan et le Nigéria. Il s'agit d'une diminution de plus de 99 % depuis la première campagne d'éradication. Le Canada a été le premier donateur bilatéral à l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite en 2000 et il y a versé depuis plus de 600 millions de dollars, contribuant ainsi à la vaccination de 2,5 milliards d'enfants contre cette maladie.



Le Canada aura attribué 100 millions de dollars de 2015 à 2020 à Nutrition internationale, un organisme international sans but lucratif établi au Canada, pour son projet, Une meilleure nutrition pour une vie meilleure en faveur des femmes, nouveau-nés, enfants et filles, dont le but est d'améliorer la santé des adolescentes et de favoriser des grossesses et des bébés en santé. En 2016, le projet a permis à plus de 200 000 filles en Inde de recevoir des suppléments nutritionnels pour prévenir l'anémie, et à 44 000 femmes enceintes en Éthiopie de recevoir des suppléments d'acide folique et de fer pour prévenir les malformations congénitales.

En 2015, l'initiative canadienne Partenariats pour le renforcement de la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants, financée à hauteur de 421 millions de dollars, a lancé un appel de propositions. Au cours de la dernière année, 36 nouveaux projets ont été mis en œuvre. Les partenaires ont amélioré l'accès à des services prénataux et postnataux et contribué à l'augmentation de la demande pour ces services par des femmes enceintes, des mères et des familles. Leurs initiatives ont permis, entre autres, la formation de fournisseurs de soins de santé, de

sages-femmes, de bénévoles communautaires, de femmes enceintes et de leurs partenaires. Elles ont également favorisé l'établissement de relations avec les autorités et les collectivités locales, y compris des jeunes et des femmes chefs de file. Des systèmes de surveillance ont été mis en place pour suivre les résultats.

En 2016-2017, le Partenariat canadien pour la santé des femmes et des enfants a collaboré avec l'Institute for International Programs de la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health pour mettre au point une série d'outils spécialisés de mesure du rendement, qui servira à appuyer la prise de décisions fondées sur des données probantes. (Le Partenariat compte plus de 100 organisations de la société civile.) Ces outils contribueront à améliorer la responsabilisation et à établir des indicateurs de l'efficacité des investissements gouvernementaux dans la santé et les droits des femmes et des enfants.

S'étalant de 2016 à 2019, le projet Systèmes de santé intégrés en Amérique latine et dans les Caraïbes d'Affaires mondiales Canada contribue à l'amélioration des soins de santé en Bolivie, en Colombie, au Guyana, en Haïti, au Nicaragua et au Pérou. En 2016-2017, ce projet a permis la formation de 2 046 professionnels des soins de santé primaires et contribué à l'amélioration de la prestation de soins de santé à l'intention des femmes et des enfants dans les six pays visés. L'Organisation panaméricaine de la santé est le partenaire de mise en œuvre de ce projet.

Au Pérou, le CRDI a financé le système d'information sur la santé maternelle, Wawared, un projet qui a débuté en 2011 et qui s'étale jusqu'en septembre 2017. Il vise à faire en sorte que les femmes et les fournisseurs de soins de santé disposent de l'information dont ils ont besoin pour rendre la grossesse et l'accouchement plus sûrs. Les taux de morbidité et de mortalité maternelles sont plus élevés dans beaucoup de pays en développement, mais on pourrait facilement prévenir la majeure partie des causes de maladies conduisant à la mauvaise santé, voire à la mort des mères et des nouveau-nés. L'initiative Wawared y contribue en normalisant, en recueillant et en échangeant les données par l'entremise d'un seul système électronique de dossiers médicaux.

En outre, grâce à ce système, on peut envoyer des messages textes pour rappeler les rendez-vous et des messages vocaux dans les langues locales parlées par les femmes autochtones pour leur donner en temps opportun des conseils pertinents et fiables. Cela aide les gens à prendre des décisions judicieuses en matière de santé parce que l'information utile est transmise aux groupes les plus vulnérables. Le projet contribue également à améliorer l'intégration des systèmes d'information sur la santé dans l'ensemble du pays. Une étude pilote de 15 centres de santé au Pérou, financée à hauteur de 422 400 \$ grâce à un investissement initial du CRDI, est élargie de façon exceptionnelle par le ministère de la Santé du pays. Actuellement, 18 372 patients sont inscrits au projet, qui sera étendu à 350 centres de santé dans tout le pays, incluant des régions qui sont touchées par le virus Zika.